

Jeudi 15 avril 2010



«Le jour où on pourra dire avec le même plaisir « je suis vieux » que « je suis jeune », on aura gagné », lance Madeleine Morice, chemise jaune, regard vif et sourire aux lèvres.

VIEILLIR LA BELLE AFFAIRE

Dans la grande salle de l'espace Encan à La Rochelle, hier matin, les congressistes émergent à peine d'une nuit trop courte. Pourtant, le débat sur le thème « retraités dans la société » devient très vite passionné. « Nous voulons participer à construire une société inédite où vivront en harmonie 1/3 de jeunes, 1/3 d'actifs et 1/3 d'adultes en retraite. Nous voulons participer à construire une société où chacun, chacune, pourra vivre pleinement ces trois étapes de sa vie », explique Madeleine, du haut de sa tribune et d'ajouter « être vieux, c'est continuer tout simplement à vivre. C'est continuer à désirer et le désir n'a pas d'âge ». Le débat est lancé. Ponctué par les dessins de Pierre Corneloup qui apparaissent sur l'écran géant : « Sans moyens supplémentaires, les maisons de retraites seront des maisons closes. »

**BERNARD THIBAUT AUJOURD'HUI
AU CONGRÈS DE L'UCR**

LA SOCIÉTÉ DU RISQUE EST VALORISÉE

La première partie du document d'orientation définit quatre axes de travail : concevoir l'avenir, quelques défis majeurs ; société du risque ou solidarité ; la santé et l'autonomie ; habitat et cadre de vie pour tous les âges. Le débat avance, lentement. « La solidarité a évolué pour devenir de l'assistanat ou de la charité, chacun doit gérer son rapport au risque (...) c'est un marché sans limite pour les assureurs privés, lance Annie Bertelle dans son discours d'introduction au deuxième débat. « Mais bien que les besoins augmentent, les prestations baissent. Les exonérations diverses aggravent encore la situation », ajoute-telle. Ce que le document d'orientation traduira par « on est aux antipodes des fondements de la Sécurité sociale inspirée par le programme du Conseil national de la Résistance. La société du risque est valorisée ». Les deux premières parties du document d'orientation donnent lieu à quelques amendements approuvés à une large majorité mais surtout la commission prend la décision de reporter le débat sur les complémentaires car « il semblerait

que les avis soient extrêmement divergents », explique Annie Bertelle. Bref, il faut « un travail complémentaire sur les complémentaires », caricature Pierre Corneloup.

NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ DOIT ÉVOLUER

La troisième partie du débat donne, elle aussi, lieu à des discussions longues et passionnées qu'Henri Chev  a bien du mal à contenir. « La vieillesse n'est pas une maladie. Il est devenu possible de vivre longtemps avec des maladies dites chroniques et d'être néanmoins en forme », précise Annie Bertelle en préambule. Mais elle ajoute, « compte tenu de l'allongement de la durée de la vie, notre système de santé doit évoluer or, de ce point de vue-là, la France prend du retard. L'objet même de la médecine doit être interrogé, il ne s'agit plus seulement de guérir des maladies mais d'assurer un suivi et de prévenir les complications éventuelles ». Ce que le rapport traduira par : « notre système de santé, basé essentiellement sur le curatif, doit évoluer pour donner une place plus grande à la prévention et au suivi. ». D'autant, rappelle Annie Bertelle que « si chacun est pour partie responsable de sa santé, la partie les plus importante relève de choix collectifs touchant à de nombreux domaines sociaux, culturels, environnementaux. L'attention aux inégalités sociales de santé qui restent considérables doit être renforcée. C'est d'autant plus vrai si nous voulons gagner le droit à un vieillissement réussi pour le plus grand nombre ».

De nombreux amendements ont été proposés sur la formation des personnes intervenants auprès des personnes âgées. Plusieurs délégués ont aussi insisté pour qu'apparaisse, dans le document d'orientation, une condamnation claire des dépassements d'honoraires pratiqués par les généralistes notamment.

CORNELOUP SORT DU BOIS



SANS
MOYENS
SUPPLÉMENTAIRES,
LES MAISONS
DE RETRAITE
SERONT
D S MAISONS
CLOSES

INVESTIR DANS LA SANTÉ EST EFFICACE

Marcel Train, de l'USR de Charente expliquera, un peu plus tard, au micro, son travail pour n gociier, au niveau du département, des aides à la personne et la création d'une maison de retraite à Angoulême. Le représentant de l'USR Gironde fait, pour sa part, le récit de ses discussions avec le Conseil général, il raconte, « ils sont tout à fait partants pour travailler sur un service public d'aide à la personne, ils veulent maintenant qu'on leur apporte des solutions concrètes. Il faut donc que la Cgt s'engage de ce côté-là ». Un débat essentiel car, comme le dit le rapport d'activité, « investir dans la santé est efficace socialement et économiquement ». Mais le temps presse, tout le monde n'aura pas droit à la parole, les discussions débordent all grement sur la demi-heure de pause. La quatrième partie attendra la fin du déjeuner. ■



JEAN-CLAUDE DELA-SALLE 70 ans, parcourt les travées de la salle du congrès revêtu d'un maillot jaune et d'un micro-baladeur à la main. Il était profes-

seur de mécanique automobile dans un lycée professionnel en région parisienne. Dès sa retraite, voici déjà douze ans, avec son épouse Hélène, ils sont venus s'installer à La Rochelle comme de nombreux Parisiens. « Le climat est tellement bon et ce n'est plus le stress de la région parisienne » souligne Jean-Claude, syndiqué Cgt depuis 55 ans. Du coup, il s'est de suite investi dans l'activité de l'USR 17. Aujourd'hui, il est membre du bureau de l'USR et trésorier régional du syndicat des retraités de l'éducation nationale. C'est la première fois que Jean-Claude assiste à un congrès de niveau national : « Je suis agréablement surpris par le dévouement déployé par mes camarades de notre USR dans le déroulement de ce congrès. J'ai trouvé ici dans cette région un esprit de camaraderie beaucoup plus chaleureux qu'en région parisienne. »

Habitat et urbanisme : Un défi pour le syndicalisme



Ambiance studieuse lors de la table ronde d'hier après midi sur l'urbanisme et l'habitat. Une initiative qui ne doit rien au hasard. Tant cette question concerne les retraités. Et un défi pour le syndicalisme.

Adapter l'habitat aux évolutions démographiques est un véritable défi. Construire une ville pour tous les âges et pour tous les milieux sociaux, c'est à la fois un enjeu d'avenir et une gageure. Comment concilier l'habitat et l'environnement lorsque 80 % de la population habite en milieu urbain et 20 % en milieu rural ? Lorsqu'on aspire à la fois à un logement différent et un logement comme les autres. Comment les standards de vie peuvent ils être adaptés aux plus fragiles et tenir compte en même temps du handicap ou des enfants en bas âge... Comment adapter les infrastructures à la nécessité de vivre ensemble et non l'inverse ?

Voici quelques unes des questions soulevées par les participants

à la table ronde ⁽¹⁾. Certes, les réponses ne sont ni simples ni évidentes. En tous cas, elles ont le mérite d'être posées en grand par l'UCR. En terme revendicatif. En effet, les questions de l'habitat et de son environnement sont des questions extrêmement sensibles pour toutes les générations, particulièrement les

PROJET PILOTE

La petite ville de Saint-Appolinaire (7 000 habitants) près de Dijon a mené une expérience de vie intergénérationnelle depuis 2002, à partir d'un projet élaboré en coopération avec l'office d'HLM.

Sur un hectare de terrain, un ensemble immobilier a été construit, offrant des appartements en location pour des jeunes couples avec enfants ou non et des personnes de plus de 50 ans. Le complexe comporte des équipements collectifs pour tous les âges, une école, un restaurant scolaire qui sert le mercredi, des repas aux personnes âgées, une ludothèque et de nombreuses salles de convivialité. On y trouve des appartements individuels et des domiciles collectifs protégés où les personnes les plus fragilisées sont accompagnées 24 h/24h. Les habitants signent à leur arrivée, une charte sur laquelle s'appuient les règles de vie commune. Une coordinatrice, mise à disposition par la municipalité harmonise la vie au quotidien en ayant le souci de d'encourager les relations et l'entraide entre les habitants de tous les âges.

Une petite phrase de Geneviève Laroque : « D'accord pour des équipements collectifs, mais on n'est pas prêt à laver ses petites culottes dans la même machine à laver que la voisine. C'est idiot mais c'est culturel ».

retraités. Chaque citoyen, quel que soit son âge, ses choix de vie et la diminution de ses aptitudes physiques doit en effet pouvoir garder sa place d'acteur social.

S'il faut permettre aux personnes âgées de vieillir dans un environnement choisi en évitant l'isolement, encore faut-il s'en donner les moyens. En terme de construction de logements sociaux pensés et réfléchis pour plusieurs décennies. Des logements financièrement accessibles, évolutifs pour tous les âges. Des logements flexibles et modulables en quelque sorte. Ne serait-ce que parce qu'il est difficile de prévoir de quelle manière on va vivre dans quinze ou vingt ans. En terme de services publics de proximité et d'environnement aussi.

À quoi servirait un bon logement adapté au vieillissement s'il n'y a ni commerces, ni médecin, ni bureau de poste à proximité par exemple ? Il doit être possible d'aménager les espaces urbains et ruraux selon le principe de « l'accessibilité pour tous » en combinant ces nécessi-



CLAUDE une déléguée de Toulouse, signale que dans la préparation du congrès un débat a été organisé sur le logement social. Les participants ont été passionnés. Ils avaient beaucoup de choses à dire. Bref, la Cgt a aussi son mot à dire sur ces questions.

DANIEL ROGER représentant Cgt au Coderpa de Loire Atlantique fait part d'un questionnaire distribué à 5 000 exemplaires. Sur les 1 500 réponses, 77 % indiquent ne pas envisager de quitter leur domicile, 60 % ne connaissent pas les aides financières auxquels ils peuvent éventuellement prétendre.

tés. Les pouvoirs publics, les collectivités locales, les décideurs et tous les acteurs doivent être interpellés et sensibilisés à ces questions. Les adhérents de la Cgt doivent participer aux structures de dialogue social dans les territoires et y porter les revendications de la Cgt.

Ce sont des choix de société. Des choix de développement humain et durable où les questions sociales et sociétales sont essentielles. C'est aussi la ressource humaine qu'il faut préserver. Désormais, il faut construire pour plusieurs siècles. Répondre à la fois aux questions du présent en permettant

aux générations futures de satisfaire leurs propres besoins. Des choix de vie sur lesquels la Cgt a son mot à dire. Qu'elle le dise!

1. Table ronde animée par Henri Chev  et Hélène Salaün avec Bernard Ennuyer, docteur en sociologie, enseignant, directeur des « Amis d'aide à la personne » ; Didier Gil, agrégé de philosophie, enseignant au lycée Lakanal   Paris ; Françoise-Hélène Jourda, architecte spécialisée en développement durable, enseignante à l'université de Vienne ; James Bontemps directeur adjoint de la Fedosad, concepteur du projet générationnel Saint-Appolinaire ; Geneviève Laroque, présidente de la Fédération nationale de gérontologie.

Un mardi après-midi avec l'USR de La Rochelle

C'est une tradition. Chaque mardi après-midi, les retraités Cgt de La Rochelle ont rendez-vous dans une salle de la Bourse du travail. Il y a là les forts en gueule, les plus discrets, en majorité des anciens des chantiers navals. Ils tiennent « permanence » notamment en travaillant les dossiers concernant les victimes de l'amiante. Ici, on reste des syndicalistes engagés, mobilisés, la tête haute et surtout pas la parole rentrée.

James, un ancien du chantier naval, dispose d'une retraite de 1 220 euros pas mois. « Pas de quoi faire des prouesses », dit-il. Pour lui, trois priorités s'imposent : « Mettre une branl e   Sarko, agir sur le pouvoir d'achat, développer l'action en faveur de la syndicalisation après le départ à la retraite. »

René, 81 ans, délégué au chantier naval durant 34 ans, acquiesce. « Il faut que les jeunes retraités s'engagent plus », souligne-t-il, tandis que Joël, la soixantaine bien tapée, s'inquiète d'un « glissement de la Cgt sur les positions de classe » et s'interroge sur le sens d'une récente déclaration de la Confédération européenne syndicale (CES).

Ils ont pris quelques rides, vantent avec raison la beauté de leur ville et restent droits dans leurs bottes. Ces anciens ont la pêche. Attention, ils ont le verbe haut et de fortes convictions. Si vous les croisez, prière d'af ter vos arguments.

LE CONGRÈS A REÇU

JAMES BONTEMPS

Directeur adjoint, concepteur-partenaire espace Saint-Appolinaire

PIERRETTE CROSEMARIE

Responsable de l'Espace syndicalisme et société

BERNARD ENNUYER

Sociologue

DIDIER GIL

Philosophe

FRANÇOISE-HÉLÈNE JOURDA

Architecte-urbaniste

OLIVIER JOUTCHER

Membre du bureau de la Fédération Action sociale et santé

GENEVIÈVE LAROQUE

Présidente de la Fédération nationale de gérontologie

THIERRY LE PAON

Secrétaire général de la Région Normandie

BERNARD LIOT

Association des familles de résidents et établissements médicalisés

ANDRÉ ROBERT

Fédération générale des retraités de la Fonction publique (FGRPF)

PHILIPPE TEXIER

Secrétaire de l'Union départementale Cgt de Côte d'Or et membre de la CE confédérale

PASCAL SANTONI

Secteur communication Cgt

BERNARD VIVANT

Ancien secrétaire confédéral

DANIEL WOLCKRICK

Secteur communication Cgt

BILANS FINANCIERS

Solidarité, encore un effort, camarades !

Maurice Lecomte, trésorier de l'UCR a présenté les budgets et le rapport financier pour les trois années 2006, 2007, 2008.

Bien sûr des chiffres, il en a été question, mais pas trop après tout. Le budget, c'est de la syndicalisation, des abonnements à *Vie Nouvelle*, des luttes, des actions traduits en graphiques, courbes et diagrammes.

De l'activité en quelque sorte, et cela ne concerne pas seulement la direction de l'Ucr ou la Commission financière et de contrôle qui a donné, par la voix de son président Lionel Duquesne, quitus au trésorier.

La diffusion de *Vie Nouvelle* est en baisse et la syndicalisation ne se porte pas mieux. Voilà de quoi faire phosphorer tout le congrès, d'autant que le mieux voisine avec le passable, selon les UFR et les USR. Maurice souligne (on sent un peu de colère) que certains dirigeants de sections ont décidé, d'autorité, sans concertation aucune, de désabonner les adhérents. Voilà un beau sujet de débat dans le cadre du thème « Le syndicalisme retraité



Vie nouvelle
MAGAZINE DE L'UNION CONFÉDÉRALE
DES RETRAITÉS CGT

DEPUIS L'OUVERTURE DU CONGRÈS, ILS SONT **53 NOUVEAUX LECTEURS DONT :**
24 DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS
17 PARRAINAGES
12 ABONNEMENTS DANS DES SECTIONS

et son évolution ». Quelle place par exemple pour le syndiqué : simple cotisant ou citoyen.

Heureusement, des militants font preuve d'ingéniosité. Le syndicalisme, pour avancer, à besoin de sortir des sentiers battus. Le délégué de la section Rhône-Poulenc explique au congrès que la solidarité bien comprise entre syndiqués passe par les solutions qui, une fois énoncée, paraissent ô combien simples : par exemple faire payer 15 € l'abonnement à *Vie Nouvelle* pour les adhérents qui paient des impôts et, qui de ce fait, bénéficient d'une réduction d'impôts de 66 % et cinq euros pour les retri-

tés qui ne paient pas d'impôt sur le revenu.

Une proposition de pure solidarité syndicale, acceptée, faut-il le préciser, par les syndiqués...



JEAN FORT de l'UFR Transports, estime que la question des 1 % de cotisation ne se poserait pas si l'UCR atteignait rapidement les 300 000 adhérents. Plus que des discours et des résolutions, il faut un vrai plan de travail pour que l'adhésion à la Cgt des retraités se fasse dans le cadre d'une véritable coopération entre les retraités et les actifs. Tout cela reste à construire sur le terrain.

LE CAMARADE BOULANGER de l'UFR métallurgie, fait état d'un malaise qui peut freiner la syndicalisation : Lorsque l'on demande aux retraités de cotiser à hauteur de 1 % et que les actifs de la même fédération n'en sont qu'à 0,5 %, on se retrouve avec des disparités bien difficiles à gérer. Il faut donc tout faire pour ne pas opposer les actifs et les retraités sur ce sujet et avoir une politique cohérente à partir de l'existant chez les actifs.

VOTE DU RAPPORT FINANCIER

VOTANTS : 231 604

NULS : 3 940

ABSTENTIONS : 106

EXPRIMÉS : 227 558

POUR : 226 157 (99,4 %)

CONTRE : 1 401 (0,6 %)

VISITES CULTURELLES

Muséum d'histoire naturelle

Institution scientifique implantée au cœur de la ville depuis presque deux siècles, le Muséum d'histoire naturelle est à la fois lieu de conservation et d'échange des savoirs.

Professionnels de musées, scientifiques ou simples curieux, disposent de nombreux outils pour satisfaire leur soif de connaissance. Les 2 300 m² d'exposition offrent un fabuleux voyage au cœur du patrimoine naturel et culturel. Réparti sur cinq niveaux, le Muséum vous invite à découvrir près de 10 000 objets issus des collections naturalistes et ethnographiques rassemblées depuis le XVIII^e siècle.

Ouvert depuis 2007, après d'importants travaux de rénovation, le Muséum propose une muséographie moderne et interactive. La scénographie contemporaine intègre en parfaite harmonie les espaces anciens restaurés, et met en valeur

le charme et la beauté d'une architecture tricentenaire.

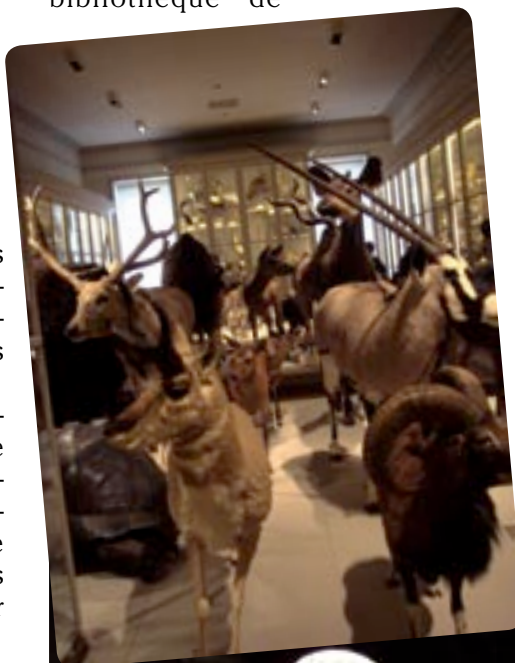
Poursuivant la visite, vous accédez, en fin de parcours, à la bibliothèque scientifique. À la fois bibliothèque de

recherche et patrimoniale, mais aussi bibliothèque publique, elle abrite une collection documentaire de plus de 45 000 volumes dans les domaines des sciences naturelles et de l'ethnologie.

Ouvertes à tous, deux salles de lecture, donnant sur le jardin botanique créé au XVII^e siècle par le collège des jésuites, vous laissent consulter sur place différents documents relatifs aux collections du Muséum.

Par ailleurs, au premier étage où se situe la galerie de zoologie, un auditorium accueille projections et conférences. Cet espace permet, au cours de la visite, de visionner des documentaires, en relation avec les collections présentées.

Muséum d'histoire naturelle, 28, rue Albert 1er, 17000 La Rochelle - Tél. 05 46 41 18 25.



● RIONS UN PEU

- **Clown sans emploi propose à vieille dame coquette de la dérider.**
- **Les hommes construisent les routes, les femmes tracent le chemin.**
- **Le pastis, c'est comme les seins, un ce n'est pas assez, trois c'est trop.**
- **Dans le passé il y avait plus d'avenir que maintenant.**
- **Être de gauche, c'est prendre des décisions en pensant au monde, à son pays, à sa commune, à sa famille et en dernier à soi ; être de droite c'est faire le contraire.**
- **Celui qui crée, dédaigne de détruire.**

Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. **Direction :** Françoise Vagner • **Rédaction en chef :** Richard Vaillant • **Rédaction :** Yolande Bachelier - Christelle Barbut - Henri Bourdereau - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt - Henri Zalugas • **Secrétaire de rédaction :** Martine Violet • **Maquettiste :** Madiana Caldeira • **Correctrice :** Adriana Vaillant • **Photographe :** Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de Charente-Maritime.

Musée d'Orbigny-Bernon



Quelques pièces exceptionnelles de terre cuite, comme la fontaine de table aux armes des Gouffier, complètent ce panorama de la céramique.

Au deuxième étage, les arts d'Extrême-Orient, Chine et Japon essentiellement, invitent au rêve et au voyage, à travers la reconstitution d'une chambre chinoise, les vitrines de céramiques et de costumes, l'évocation du Japon féodal et des samouraïs (ci-contre).

Musée d'Orbigny-Bernon, 2, rue Saint-Côme - 17000 La Rochelle - Tél. 05 46 41 18 83.

Situé dans un hôtel particulier du XIX^e siècle, le musée d'Orbigny-Bernon séduit par la diversité et la richesse de ses collections. Il illustre les grandes pages de l'histoire rochelaise, telles que les sièges de 1573 et 1627/1628 avec le célèbre tableau d'Henri Motte (1881) représentant le cardinal de Richelieu au siège de La Rochelle et les gravures de Jacques Callot. La Seconde Guerre mondiale et la poche de La Rochelle font également l'objet d'une présentation particulière. Des vestiges du patrimoine architectural et des représentations peintes et gravées de la ville et du port à différentes périodes complètent cette évocation.

La collection de faïences (La Rochelle, Strasbourg, Rouen, Moustiers, Marseille...) et de porcelaines, figure parmi les plus riches de France. Les saladiers de L'Arbre d'amour et les faïences patronymiques en sont un des fleurons, ainsi que les vases de l'apothicairerie de l'hôpital Aufredy, présentés dans leurs belles armoires du XVIII^e siècle.

● LA GROSSE CHAÎNE DU PORT

Le site du Vieux-Port de La Rochelle, qui abrita à l'origine les petites barques des pêcheurs de la localité, est fréquenté aujourd'hui par les chalutiers, les navires de plaisance, et par les nombreux touristes qui ne manquent pas cette incontournable visite. Des anciennes fortifications de la ville, construites à la manière de Vauban, ne demeurent que les fameuses tours qui donnent son caractère à la ville. Tour de la Lanterne, tour Saint Nicolas, tour de la Chaîne qui abrite une exposition consacrée au siège de La Rochelle. Cette dernière tour doit son nom à la grosse chaîne qui autrefois fermait le port durant la nuit, et qui selon Rabelais aurait servi d'attache au berceau de Pantagruel. Dans la salle des gardes, des panneaux évoquent l'histoire de la ville.

SAUGE AU POIVRE VERT

Pour 4 personnes

1 échalote

1 cuillère à soupe de poivre vert

1 cuillère à soupe de jus de viande réduit ou 1 cuillère à soupe de fond de veau lyophilisé

5 cl de cognac

1/4 de litre de crème fleurette

Huile d'arachide - sel - poivre

Hacher finement l'échalote

Faire revenir l'échalote doucement à l'huile

Rajouter le poivre vert égoutté

Bien faire revenir

Déglacer au cognac

Flamber

Rajouter la crème fleurette

Adjoindre le fond de veau

Laisser réduire jusqu'à la consistance souhaitée

Rectifier l'assaisonnement

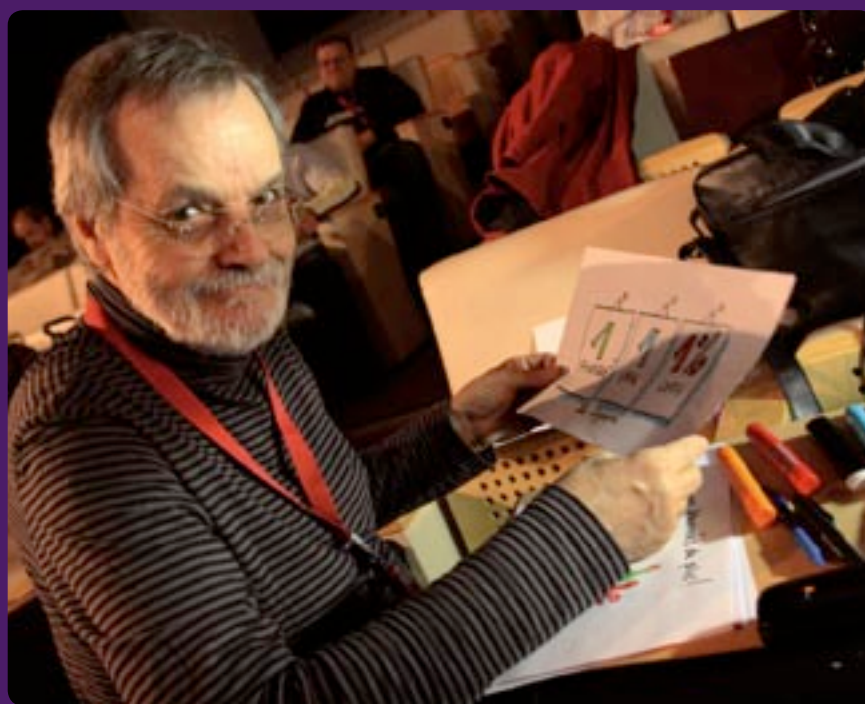


VERNISSAGE RÉUSSI



Quelques jours avant l'inauguration de l'exposition, Henri Chev   s'active    la mise en place des   uvres d'art.

Mardi soir,    l'issue de la 2^e s  ance du congr  s, lors du vernissage de l'exposition d'  uvres d'art de camarades retrait  s, Henri Chev  , membre du bureau de l'UCR, a notamment soulign   « que cette initiative constitue un   v  nement capable de f  d  rer et d'impulser la prise en compte de la culture comme partie int  grante de la r  flexion, de la recherche et des revendications d  velopp  es par l'UCR, ces derni  res ann  es, autour du d  fi d  mographique et de la construction d'une soci  t   pour tous les   ges ». Ajoutant que « ce salon est donc, pour l'organisation syndicale des retrait  s, une premi  re ». Il a   mis le v  u que cette d  marche soit    l'avenir p  rennis  e « faisant de la culture et de la cr  ation un   l  ment indissociable de notre action ».



AVEC L'AMI PIERRE

Depuis lundi, Pierre Corneloup est encore sorti du bois. Pour notre plus grand plaisir. Il a dessin   le congr  s. Mieux, il l'a croqu  . Avec humour et amour. Avec respect et bonheur. Toujours. Comme il le fait dans *Vie nouvelle*, son fusain l  ger sait deviner et anticiper. Il souligne avec justesse propos et expressions. Un coup de crayon salubre. Tout en convictions. Qui donne du sens. Merci